

Comment intégrer les enjeux écologiques dans les cours de comptabilité & contrôle de gestion ?

Workshop - 16 mars 2023

Dans le cadre du projet [ClimatSup Business - Former les acteurs de l'économie de demain](#)

Suite à [une présentation](#) de Nicolas Antheaume (professeur à l'IAE Nantes) et d'Alexandre Rambaud (maitre de conférences à AgroParisTech-CIRED)

Cet atelier a réuni des professeurs en comptabilité et en contrôle de gestion, issus de diverses écoles de management et universités. Il avait pour but de créer un espace d'échange pour que les professeurs puissent partager leurs expériences sur l'intégration des enjeux écologiques aux cours de comptabilité et de contrôle de gestion.

Il s'est notamment appuyé sur les présentations qui ont précédé cet atelier.

Animation : Kelvin Frisquet

Prise de notes : Nolwenn Brossier

Comment lancer la dynamique de transformation de cours ?

Intervenant 1 : il faut mâcher le travail. Produire des exercices avec des corrigés très clairs, des explications très claires. Changer les exercices, embarquer les niveaux basiques (réintroduire des opérations comptables oubliées, comme la comptabilité de la consigne) et les niveaux intermédiaires (changer les exemples d'entreprises utilisés dans les exercices).

Ce n'est pas en TD qu'on invite à la réflexion sur la valeur comptable. Pour les chargés de TD, on peut proposer des questions à poser à la cantonade et des réponses à y apporter.

Intervenant 2 : il faut des échanges avec les chargés de TD. Il faut un chargé qui fasse tous les TD, avec un vrai accompagnement par le chargé de TD sur les notions.

Quels sont les effectifs d'étudiants par classe ?

Intervenant 1 : pas du TD à 60, semi cours magistral. Grand écart entre amphi à 250 et 36 pour la taille standard du TD. En TD à 30 ou 35 étudiants, c'est possible de faire des choses. À 60 étudiants, c'est beaucoup plus difficile de les associer, c'est plus vertical. À 250 ou à 60 c'est possible de faire quelque chose de similaire.

Intervenant 2 : Pour les TD il faut limiter le nombre d'étudiants. Bien scinder entre TD et cours magistral.

Pour les modèles comptables (triple capital) CARE et LIFTS : existe-t-il des exercices de mise en pratique, des ressources ?

Les deux intervenants s'accordent sur le fait qu'il faut déjà changer le cours de comptabilité de base, c'est une question que l'on peut distinguer de la présentation d'outils de comptabilité multi-capitaux. Faire évoluer les cours de comptabilité est un préalable, qui permet ensuite seulement d'ouvrir sur la comptabilité CARE ou LIFTS, sur les enseignements opérationnels de ces méthodes.

Les cours avancés de LIFTS sont de la R&D, en cours d'expérimentation par les entreprises. Quand ce sera opérationnel, ça pourra être présenté plus concrètement.

Il y a un travail en cours avec le CERCES pour formuler des cours spécifiques sur CARE, avec des cas concrets d'études.

Quelles ressources partagées pour faire évoluer les contenus de cours et améliorer les enseignements ? Il faudrait davantage d'échanges pour monter en compétences.

- Intervenant 1 : Il y a une étude de cas collaborative sur la consigne, le réemploi, les impacts socio-environnementaux de la consigne. Voir la page web du GT2 de l'AFC pour télécharger le cas et la note pédagogique : <https://www.afc-cca.com/pages/gt2-mesure-comptabilite-contrôle-gestion>
- Intervenant 2 : la FNEGE devrait être plus proactive sur ces enjeux
- Kelvin Frisquet : la plateforme enseignerleclimat.org

On commence à faire plein de workshops sur la sustainability, on commence à travailler sur ces enjeux en comptabilité et en analyse financière. Est-il possible d'introduire les enjeux avant la deuxième année de Bachelor ?

Il faut aborder les enjeux dès le début. Même si les étudiants sont en première année, ils sont aptes à comprendre que les techniques comptables devraient évoluer. La question de la technique comptable doit être abordée non pas comme une boîte noire mais en montrant qu'elle repose sur des hypothèses, et cela dès le premier cours de comptabilité. Par exemple, ce qui marche bien, c'est la question du traitement du travail : la réalité du contrat de travail n'apparaît jamais dans les charges, la comptabilité réduit l'embauche aux tâches effectuées.

En dehors des cours de recherche, comment enseigner la comptabilité ou l'analyse financière ? On forme à remplir des déclarations, or il n'y a pas de déclaration écologique à remplir.

C'est une discussion en cours à l'ordre des experts comptable. L'ordre s'est doté d'un secteur durabilité, hors cadre réglementaire – est pris en compte le fait que la comptabilité ne peut pas être que le remplissage de documents CERFA, il y a une responsabilité des profs de faire voir la comptabilité d'une autre façon, d'autant plus si on veut intégrer les enjeux écologiques.

Est-il envisageable que les comptables puissent calculer des tonnes de CO₂ ?

Intervenant 1 : J'ai suivi la formation Bilan Carbone, peut-être qu'il y a quelque chose à faire avec l'institut français du carbone. On peut trouver des intervenants formés à la méthode Bilan Carbone. Je leur parle des SBTi et de ses limites, du budget GES pour rester dans la trajectoire 1,5°C ; mais ce n'est pas un cours de comptabilité, c'est un cours de la technique comptable, dont on peut questionner les limites. Il est aussi possible de former à l'ACV.

Intervenant 2 : Sur le Bilan Carbone, ce sont des choses discutées au niveau de l'Ordre. La profession comptable est à un tournant. Le comptable peut être une passerelle entre différents types d'acteurs, ce n'est pas à lui d'être l'expert sur la structuration d'un budget carbone, mais vous pouvez savoir comment chercher l'information, l'agréger, la coupler avec les informations financières.

Il y a deux outils qui fonctionnent bien : 1) analyser les rapports financiers, compliqués à lire car c'est souvent copieux, mais qui permettent de remonter la chaîne sur du concret, et 2) mettre un compte de résultat à l'écran et demander de traduire en extra-financier. Ce sont des éléments de réflexion qui ont de bons retours. Sur le bilan carbone, il s'agit davantage d'un travail de contrôleur de gestion.

Intervenant 1 : après le Bilan Carbone, je leur fais faire un plan d'action. Avec les mesures à disposition (changer le mode de transport de l'avion vers le train par exemple, ou changer la provenance des approvisionnements), les étudiants n'arrivent pas à descendre en dessous de 30 % de réduction. Si on veut aller plus loin c'est une transformation systémique qu'il faut, c'est une transformation du *business model*.

L'initiation au Bilan Carbone demande plusieurs séances, une présentation sur les gaz à effet de serre, une présentation des outils, la réalisation de plans d'actions : ça prend potentiellement 10 à 15 heures. Est-ce du contenu supplémentaire ?

Intervenant 1 : il y a de la place pour faire des Bilans Carbone dans les cours existants. Je cale des vidéos pour éviter d'alourdir les cours, notamment celles du Réveilleur (sa [page YouTube](#), ou [la vidéo](#) qu'il a faite avec Le Monde). Je vérifie que les sujets sont bien vus et su par les étudiants avant d'aller plus loin sur le technique, je les fais travailler avant le cours.

Intervenant 2 : Le Plan comptable général (PCG) ne traite pas le quota carbone comme les IFRS. Derrière cette différence de traitement il y a un sujet géopolitique – le désaccord entre l'EFRAG et l'IASB. Intervenant 2 est en train de construire un cas à ce sujet. Les quotas carbones sont pour les masters, pas obligés de rentrer dans la technicité des quotas carbone, mais dans la technicité des approches comptables. L'angle est de comprendre ce que ça fait dire de la comptabilité.

La CNCC (Compagnie Nationale des Commissaires aux Comptes) s'empare de ce sujet et propose beaucoup de formations, les étudiants seront-ils au niveau à la fin de leurs études, d'autant plus s'ils doivent pousser ces enjeux ? Il faut que les établissements proposent des enseignements à défaut, il y a un risque que les enseignements soient à la traîne.

Quel est le rôle des contrôleurs de gestion si on ne repense pas le modèle ?

Intervenant 1 suggère d'utiliser [BM3C2](#), un site sur les *business models* de l'économie circulaire. Parmi les ressources possibles, il faut aussi aller voir du côté des mémoires d'expertise comptable. L'Association francophone de comptabilité propose aussi des ressources sur l'analyse de double matérialité.

Intervenant 2 : La CNCC et l'Ordre sont en train de lancer une école de formation officielle qui développe les enjeux environnementaux.

Le Bilan Carbone, c'est davantage lié au contrôle de gestion. Est-ce que ça ne risque pas d'être redondant avec des cours en sustainability ?

Intervenant 1 : Nous avons réduit certains cours de contrôle de gestion où il existait de nombreuses redondances, notamment sur la réalisation de budgets sur Excel, qui ce qui permis de récupérer des heures. Sur les Bilans Carbone : le niveau de sophistication dépend de la spécialisation des étudiants.

Un participant indique que dans son école, a été ajouté un bloc de 15 heures de *sustainability*/RSE, mais ils n'ont pas ajouté l'outil Bilan Carbone car n'avaient pas le temps.

Intervenant 2 : ne sait pas s'il faut former au Bilan Carbone dans les cours de comptabilité, de contrôle de gestion, ou savoir articuler plein de nouvelles informations. Ce n'est pas forcément

aux professeurs de comptabilité d'être experts Bilan Carbone, ACV, budget carbone. Il faut savoir comment toutes ces informations s'articulent. Le rôle de la comptabilité, c'est de l'organisation de l'information : comment on en prend conscience et où est-ce qu'on va les chercher. Il faut surtout savoir où s'adresser pour savoir où trouver telle ou telle information.

Un-e participant.e : Pour moi, dans le cours de contrôle de gestion, l'objectif n'est pas de faire faire un bilan carbone aux étudiants, mais d'utiliser ces informations dans le pilotage de la performance, voire de les solliciter, de veiller à ce que ces éléments soient intégrés dans l'évaluation de la performance. Ma difficulté, c'est de trouver des exemples.